



maiz'EUROP



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mulhouse, 22 novembre 2018

Préservation et le développement des territoires maïsicoles : 500 personnes mobilisées

Première culture produite au monde et deuxième grande culture végétale française, le maïs a tenu son Congrès annuel en Alsace à Mulhouse les 21 et 22 novembre 2018, au cœur d'un territoire où la culture est fortement implantée. Organisé par l'Association Générale des Producteurs de Maïs (AGPM), ce congrès a rassemblé plus de 500 producteurs et professionnels de la culture. Les organisations professionnelles de la filière y ont présenté leurs enjeux.

Au cours de son assemblée générale, l'Association Générale des Producteurs de Maïs, a démontré la diversité des maïs et des solutions que la culture apporte dans de très nombreux territoires en France et dans le monde. Solutions d'aujourd'hui (alimentation humaine et animale), mais aussi de demain avec la captation et le stockage de carbone ou la production de Biogaz. L'AGPM a dénoncé la situation actuelle des marchés. L'Union Européenne est devenue en 2018 le premier importateur mondial alors que la France est une véritable force de production qui ne demande qu'à se déployer. Raréfaction des outils phytosanitaires, coûts de production, charges... cessons de dresser des obstacles à la production tout en important toujours plus de maïs brésiliens et Ukrainiens aux standards de production éloignés des nôtres. Daniel Peyraube, Président de l'AGPM, souhaite échanger le plus rapidement possible avec le Ministre de l'Agriculture « *Les producteurs ont consciences des attentes sociétales et sont résolus à les intégrer. Mais cela demande une stratégie et du temps, laissant la possibilité aux producteurs de se projeter dans l'avenir. Outils assurantiels, baisse des charges, facteurs de production essentiels tels que l'eau et nouvelles biotechnologies végétales, ... tels sont les sujets que je souhaite que nous abordions ensemble avec le nouveau Ministre* ».

La section AGPM Maïs semences est revenue sur la grande résilience de la production française grâce à un réseau capable de produire quelques 1 500 variétés et obtenir un résultat proche des objectifs attendus malgré une campagne de production ponctuée d'aléas climatiques. Cette fiabilité du réseau de production français explique sa place de 1^{er} producteur européen de semences de maïs avec 44 % des surfaces de l'UE. Pour autant la situation des producteurs de semences est fragile et la recherche de compétitivité et de revenu est désormais vitale au maintien de ce réseau. Pierre Blanc, le Président d'AGPM Maïs semence a également affirmé : « *Au-delà d'une juste rémunération, pour des productions fragiles comme les nôtres, le maintien d'outils de production efficace est essentiel. De plus nous ne pouvons supporter la hausse des charges de production et nous nous mobilisons contre la suppression du dispositif d'exonération de charges patronales pour les travailleurs saisonniers (TODE)* ».

L'assemblée d'Irrigants de France, partant du constat d'une nouvelle campagne de production illustratrice de l'évolution du climat et de la pertinence du stockage de l'eau, est revenue sur une actualité dense autour de la gestion de l'eau. Mission parlementaire, cellule d'expertise conduite par le préfet BISCH, assises de l'eau. Irrigants de France accueille favorablement les projets de territoires mis au cœur des démarches à la condition qu'ils prennent en compte les besoins nouveaux pour l'agriculture liés au changement climatique. Pour Eric Frétilière, Président des Irrigants de France : « *Le stockage de l'eau excédentaire pour la réutiliser en période sèche, c'est du bon sens paysan. L'irrigation est la seule façon de répondre aux défis des sécheresses estivales et de permettre aux agriculteurs de produire et de contribuer au stockage de carbone* ».

Production de semences, rester leader, telle est l'ambition de la FNPSMS. La production de semences de maïs et sorgho est un fleuron de l'agriculture française, premier pays producteur européen et premier exportateur mondial. Toutefois le contexte économique général, avec des prix du maïs peu rémunérateurs, un ensemble de contraintes franco-françaises pèsent sur la compétitivité, qu'il s'agisse d'interdiction des traitements de semences, du coût de l'irrigation ou du coût du travail. L'interprofession engage donc une réflexion pour affiner les indicateurs économiques et les adapter à un contexte plus volatile, dans la perspective de sécuriser un réseau de production fort et pérenne. Ces dossiers économiques sont par ailleurs complétés de travaux nombreux tant en termes de missions interprofessionnelles, comme l'inspection des cultures, que de promotion nationale et internationale, ou d'actions techniques permettant une expertise toujours renouvelée. Pour Pierre Pagès, Président de la FNPSMS : *« la FNPSMS doit développer toutes ces actions pour préserver la force de production du réseau français, assurer le revenu des producteurs, maintenir la santé des entreprises, afin que la France reste leader de la production de semences de maïs et de sorgho. »*

Contacts Presse :

Anne Kettaneh
Directrice de la communication de l'AGPM
Tél. 06 83 22 05 01